

**Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.**



## Des nouvelles de THEN/HiER



\* **Stéphane Lévesque, membre du Comité exécutif de THEN/HiER**, était l'un des conférenciers invités de l'école d'été STUDY CANADA de la Western Washington University. Le programme intensif d'une semaine a rassemblé 16 enseignants américains qui ont assisté à la communication de Stéphane le 3 juillet au Westin Hotel d'Ottawa.

\* **Jocelyn Létourneau, membre du Comité exécutif de THEN/HiER**, a prononcé la conférence principale intitulée *Le Québec, la révolution silencieuse* le 13 juin lors du Colloque annuel de l'Association française d'études canadiennes tenu à l'Université de Nice Sophia-Antipolis en France.



\* **Penney Clark, directrice de THEN/HiER, ainsi que Mona Gleason, membre de THEN/HiER**, organisent le prochain Congrès biennal de l'Association canadienne d'histoire de l'éducation (ACHE), lequel aura lieu à Vancouver du 21 au 24 octobre 2012. Le congrès *Relever le défi : l'histoire de l'éducation et la recherche de pertinence* comportera des séances données par des pédagogues de l'histoire et des enseignants d'histoire provenant de partout au Canada et dans le monde.

\* **Félicitations à Michael Dawson, membre de THEN/HiER**, qui a mérité le premier St. Thomas University Early Career Research Award pour sa recherche en histoire culturelle canadienne et en historiographie canadienne.



## Programme « Subventions de petits projets »

THEN/HIER a récemment accordé deux Subventions de petits projets :

- *Understanding the Residential School System: Intergenerational Dialogue*. Le John Humphrey Centre for Peace and Human Rights, d'Edmonton en Alberta, rassemblera des élèves du secondaire, des enseignants de sciences humaines, des Aînés, des éducateurs et des chercheurs en droits de la personne afin d'en apprendre davantage sur l'héritage du système de pensionnats au Canada et ainsi arriver à développer une action collective visant l'établissement de liens entre les peuples autochtones et non autochtones. De plus, le Centre profitera des résultats de ce dialogue pour élaborer du matériel pédagogique en ligne.
- *Congrès annuel 2013 de l'Agricultural History Society (AHS)*. La Mount Royal University accueillera la rencontre annuelle 2013 d'une durée de trois jours de l'AHS. L'évènement offre aux chercheurs et aux étudiants des cycles supérieurs œuvrant dans le domaine de l'histoire de l'agriculture une excellente plateforme pour présenter leurs travaux et participer à des discussions en plus de créer des réseaux parmi des historiens, des géographes historiens, des sociologues ruraux, des économistes agricoles, des anthropologues et des chercheurs indépendants de 26 pays. Les professeurs du Department of Humanities profiteront du financement de THEN/HiER pour défrayer une partie des coûts de participation des étudiants des cycles supérieurs au congrès. De plus, chaque étudiant contribuera au blogue de THEN/HiER en écrivant sur son expérience au congrès.

## Nouvelle vidéo

THEN/HiER a mis en ligne une vidéo des présentations à la non-conférence *Museums as Sites of Historical Consciousness* qui avait lieu les 11 et 12 avril au Museum of Vancouver (MOV).

Les collaborateurs du 4<sup>e</sup> livre publié par THEN/HiER sont des praticiens et des universitaires issus de plusieurs disciplines. Ils examinent la littérature en histoire et la formation de la conscience historique au sein de différents établissements muséaux et patrimoniaux.

D'autres membres de la communauté muséale de Vancouver et d'ailleurs au pays ont participé en adressant des commentaires aux collaborateurs.



## Des nouvelles de nos partenaires

### \* Centre for the Study of Historical Consciousness (CHSC)

Le Projet de la pensée historique a tenu son troisième Institut d'été à l'Ontario Institute for Studies in Education, grâce à une entente obtenue par l'entremise de Ruth Sandwell. C'est sous l'angle des six concepts de la pensée historique que le thème *échange entre les frontières* a été exploré par les participants en provenance de partout au Canada ainsi que de la Suède, des États-Unis et de l'Allemagne. En plus des conférences et des discussions dirigées par Jill Colyer et Peter Seixas, un atelier sur l'utilisation des preuves provenant de sources primaires a été animé par Ruth, alors que Susan Dion, de la York University, a donné une conférence sur l'histoire, la pédagogie et les peuples autochtones. Inspirés par les indices du passé trouvés durant les excursions au site historique de Fort York, au Royal Ontario Museum et au Kensington Market, les projets finaux des participants étaient extrêmement créatifs et pertinents.



### \* Congrès 2012 des associations d'enseignants d'histoire ou de sciences humaines

- Alberta Social Studies Council : *Global Me -- Global We*, à Banff, du 9 au 11 novembre.
- Association québécoise pour l'enseignement en univers social : *NOUS et l'@ctu@lité*, à Beauport, les 12 et 13 octobre.
- British Columbia Social Studies Teachers' Association : *Rights and Responsibilities - Thinking and Acting Locally and Globally*, à Vancouver, le 19 octobre.
- Manitoba Social Sciences Teachers' Association : *It's an Honour to be a Canadian: Citizenship, Global Identity, Human Rights, Sustainability*, à Winnipeg, le 19 octobre.
- Nova Scotia Social Studies Teachers' Association : *The New Teacher: New Approaches, New Strategies, New Technology*, à Fall River, le 26 octobre.
- Ontario History and Social Sciences Teachers' Association : *Histoire et identité canadienne : marquer les 200 ans de l'expérience canadienne*, à Niagara-on-the-Lake, les 23 et 24 novembre, en collaboration avec l'Association d'études canadiennes.
- Saskatchewan Council of Social Sciences : *Citizenship and Canadian Identity*, à Saskatoon, les 18 et 19 octobre.
- Société des professeurs d'histoire du Québec : *50<sup>e</sup> Congrès annuel*, à Shawinigan, les 2 et 3 novembre.

## Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Le Comité des étudiants anglophones des cycles supérieurs a tenu récemment une conférence téléphonique afin d'analyser les initiatives passées et de discuter de projets futurs. Nous sommes absolument enchantés par la nouvelle administratrice de notre blogue Teaching the Past, Kate Zankowicz, une éducatrice muséale qui poursuit un doctorat en histoire de l'éducation à OISE/UT. Elle s'intéresse à l'histoire de l'apprentissage par l'objet dans les musées de Toronto et plus particulièrement au rôle joué par les femmes dans l'élaboration et le soutien de moyens multisensoriels d'apprentissage du passé. Grâce à Kate, quelques étudiants diplômés en études muséales vont collaborer au blogue qui sera de nouveau en activité à partir de septembre. Nous projetons de discuter de thèmes comme l'apprentissage par les objets et les collections, l'introduction de la diversité dans les salles de classe et les musées, et l'utilisation de la performance pour enseigner l'histoire.



Rose Fine-Meyer

Les futurs sujets de discussion du blogue exploreront des questions de mémoire et commémoration, d'histoires difficiles, d'utilisation de perspectives multiples dans les salles de classe et les musées, d'histoire et justice sociales, et d'histoire des aliments. Également, nous prévoyons un mois « de l'utilisation de la technologie » qui présentera une analyse critique du projet World Wonders de Google et de son potentiel d'utilisation pour l'enseignement de l'histoire. Aussi, les pages Flickr et Facebook seront mis à profit avec un jeu questionnaire historique et la mise en place de l'Artéfact du mois où les enseignants d'histoire discuteront de la façon dont ils utiliseraient un objet muséal particulier dans leurs cours. Twitter se concentrera plus sur les expositions muséales à venir. Veuillez visiter la page des étudiants anglophones des cycles supérieurs pour en apprendre davantage sur les possibilités et événements intéressants pour les étudiants. Contactez Rose Fine-Meyer.

Les préparatifs vont bon train au Comité des étudiants francophones des cycles supérieurs pour la Conférence régionale annuelle de THEN/HiER à Québec le 25 octobre prochain. Ainsi, nous sommes heureux d'annoncer la présence de Carla Peck, Ph.D., professeure agrégée à l'Université de l'Alberta, comme invitée d'honneur. Plusieurs autres invités participeront à cette journée, dont Danny Robertson, du Musée Huron-Wendat de Wendake, ainsi que Alain Fréchette du Musée Stewart. La journée sera donc bien remplie avec des tables rondes en matinée (sur l'empathie en classe d'histoire et au musée), et, en après-midi, une visite sur les Plaines d'Abraham. Nous espérons vous compter nombreux parmi nous. Pour informations et inscription (c'est gratuit!), contactez-moi. Sur le blog Enseigner l'histoire, nous vous invitons à consulter les excellents articles de Bruno-Pierre Guillette (La guerre de 1812 : commémoration ou propagande ?) et de Vincent Boutonnet (Soccer ou conscience historique ?) qui s'interrogent tous deux sur l'impact du patriotisme dans notre compréhension des événements du passé et du présent. Contactez Marie-Hélène Brunet.



Marie-Hélène Brunet



## Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

**Tony Taylor, professeur agrégé**  
**Faculty of Education, Monash University, Australie**

### La politique dans l'enseignement de l'histoire : de la Bataille de la Boyne au président Mao



C'est le frère Richard, de l'école primaire De La Salle, à Pendleton, Manchester (RU), qui m'a involontairement fait connaître, quand j'avais huit ans, le lien entre l'enseignement de l'histoire et l'idéologie, un lien qui a été un thème prédominant de mes recherches de la dernière décennie. Le frère Richard nous enseignait sa propre version, à saveur catholique, de la bataille de la Boyne de 1690 : d'un côté de la rivière Boyne (en réalité, un ruisseau boueux), se tenaient les soldats de Jacques VII, roi catholique déchu qui revendiquait toujours les trônes d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande. Sur l'autre rive, se trouvait l'armée du prince protestant Guillaume d'Orange. Selon le frère Richard, la bataille, ainsi que la cause du catholicisme en Irlande pour les deux siècles suivants, a été perdue lorsque, bizarrement, un tir de canon des orangistes a frappé le seul général jacobite qui connaissait le plan de la bataille. La conséquence de cette malchance est que Guillaume a triomphé et Jacques s'est enfui en exil – et l'ordre d'Orange commémorant cette victoire nous a suivis jusqu'à aujourd'hui. En réalité, la bataille était plutôt chaotique et les jacobites ont battu en retraite devant les forces orangistes mieux organisées. Mais le frère Richard n'était pas le seul à adapter les récits historiques à son point de vue.

Au collège (école secondaire), nous avons appris par la suite que le roi Henri VIII était réellement mort en bon catholique et que Élisabeth I avait renié ses convictions protestantes erronées sur son lit de mort, des affirmations historiques tout aussi incongrues à l'époque que maintenant.

Il m'a fallu un certain temps pour passer d'une Élisabeth qui s'abjurait à des exemples plus récents des liens entre l'idéologie et l'appropriation des récits historiques. Ma prise de conscience suivante s'est produite beaucoup plus tard, en 1999, lorsque le Liberal National Party (LNP – la coalition conservatrice alors à la tête de l'Australie) a lancé une enquête nationale sur l'histoire dans les écoles et que j'ai eu la chance de diriger l'équipe de la Monash University qui a mené le sondage.

Depuis 1999 et cette enquête, j'ai participé étroitement aux initiatives en enseignement de l'histoire des gouvernements successifs du LNP et de l'Australian Labor Party (ALP). J'y ai appris ce qui suit : d'abord, les politiciens conservateurs accordent une importance bien plus grande à l'enseignement de l'histoire que leurs homologues travaillistes. Ces derniers reconnaissent

l'importance de l'histoire de façon polie, mais distraite. L'ALP montre beaucoup plus d'intérêt pour la littérature, la numératie, les matières utiles à une carrière professionnelle et les portables dans chaque classe. Les travaillistes ont été, et le demeurent en pratique, très enthousiastes à l'idée de reléguer l'enseignement de l'histoire en marge du programme scolaire.

À l'opposé, l'accent mis par les conservateurs sur l'importance de l'enseignement de l'histoire est principalement basé sur la croyance selon laquelle l'histoire enseignée en classe devrait célébrer l'histoire nationale par la connaissance (plus que la compréhension) d'un récit maître au cours duquel se développe de façon organique une démocratie parlementaire, un récit basé sur des faits politiques et économiques incontestables (qui s'apparente à la doctrine d'Edmund Burke du parti whig). Pour illustrer ce que je veux dire, voici une autre exemple. Vers la fin de 2006, j'étais à Canberra dans la suite ministérielle, assis en face de conseillers du LNP en habit noir qui évaluaient l'ébauche d'une structure de programme en histoire (fondé sur l'enquête, axé sur les concepts, flexible) que j'avais préparée pour leur ministre. « Nous aimerions voir plus de détails », dit l'un d'eux. « Voulez-vous dire plus de faits? », ai-je demandé. Ils ont bougé sur leur siège, et hoché la tête. « Et plus d'histoire politique et économique », a dit l'autre. J'ai répondu que l'ensemble des étudiants du secondaire détestait généralement l'histoire politique et économique, mais réagissait bien à l'histoire sociale. Les bons enseignants pourraient se servir de l'histoire sociale comme d'un outil d'enquête pour explorer les questions politiques et économiques. Ils m'ont regardé comme si j'étais complètement fou. Ils ne pouvaient pas comprendre la notion d'enquête étudiante dans les cours d'histoire – et histoire sociale a des relents de socialisme.

Ce qui m'amène à la deuxième chose que j'ai apprise, c'est-à-dire que, inévitablement, les politiciens conservateurs soupçonnent une infiltration des classes d'histoire par la gauche, et ils considèrent l'enseignement progressiste de l'histoire comme une activité radicale menée par des enseignants d'histoire séditieux. C'était certainement le cas lorsque durant les débats nationaux de 2006-2007 sur l'enseignement de l'histoire australienne, le terme *maoïste* a été galvaudé par la ministre de l'Éducation du gouvernement conservateur de l'époque et ses conseillers.

Cette obsession de la nature politisée de ce qui est supposé se passer dans les classes d'histoire explique en partie l'intensité déployée par la branche conservatrice de la politique au sujet de l'histoire dans les écoles, particulièrement en 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> année, les dernières années de l'école obligatoire. L'espoir ardent de mes conseillers de noir vêtus était qu'ils pourraient exercer leur influence dans les classes avec une histoire dont l'idéologie agirait comme mesure préventive contre des formes d'histoire plus réflexives, discursives (et conséquemment, subversives). En d'autres mots, les faits incontestables et leurs célébrations sont là pour chasser les sujets et les pensées complexes qui prêtent à la contestation.

C'est dans cette même veine que j'ai entrepris avec ma chercheuse associée Sue Collins ma plus récente aventure de recherche, une étude de l'influence de la presse conservatrice sur l'enseignement de l'histoire en Australie. Une lecture qui promet d'être passionnante : « The Politics are Personal: The Murdoch Press, a Culture of Intimidation and the Australian History Curriculum », *The Curriculum Journal* (à paraître).

Tony Taylor est enseignant et chercheur à la Monash University, Victoria, Australie. De 2001 à 2007, il était directeur du National Centre for History Education, un organisme fédéral partenaire de THEN/HiER. Il travaille actuellement à deux projets en histoire de l'Australian Research Council : l'un pour la mise en place d'un programme national en Australie, et l'autre sur une comparaison Australie-Russie quant au fonctionnement de l'école secondaire. Sue Collins est agente de recherche de l'Assessment Research Centre (ARC) à la Monash University.

**\* D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**